

Réponse du Président Robert Mainard au discours de réception due Monsieur le Général Alain Petiot

Mon général,

A l'issue de votre très brillant discours, que nous avons écouté avec l'intérêt le plus vif, il m'appartient de vous faire part de la satisfaction que nous éprouvons à vous accueillir officiellement, aujourd'hui, à l'Académie de Stanislas.

Vous avez présenté de manière originale la parallèle entre vocation militaire et vocation religieuse. Sans doute la similitude entre les deux vocations explique-t-elle le fait qu'il y a souvent, dans une promotion de saint-cyriens, quelques élèves-officiers qui quittent le métier des armes pour entrer en religion.

On pourrait évoquer aussi le père Charles de Foucault.

Son cas ainsi que ceux du centurion de l'évangile et de saint Martin que vous rappelez démontrent de façon éclatante que lorsqu'il y a un conflit, dans l'esprit d'un soldat, d'un officier, entre Dieu et César, Dieu l'emporte toujours.

Vous ne manquez pas, en bon lorrain, d'évoquer le cas paradoxal de Jeanne d'Arc dont la mission céleste consistait à restaurer l'autorité du roi de France en allant jusqu'au sacrifice suprême, autrement dit Dieu venait, en la circonstance, au secours de César.

Vous avez été reçu Associé Correspondant en 2004, puis élu en tant que titulaire en 2009 dans notre compagnie.

Vous êtes, mon Général, un pur lorrain et, je crois pouvoir l'affirmer, fier de l'être. Né dans la Meuse à Cousanges-aux-Forges, vous avez fait vos études secondaires au Lycée Poincaré, établissement dans lequel, après avoir obtenu votre baccalauréat, vous préparez l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr que vous intégrez en 1962 pour y recevoir l'instruction classique des élèves-officiers d'active.

Parallèlement vous vous inscrivez à la Faculté des Lettres de Rennes où vous passez avec succès un certificat d'Etudes Pratiques d'Allemand alors que vous aviez accédé dès 1963 au grade de Sous-Lieutenant.

Parmi les formations complémentaires que vous avez toujours recherchées il convient de signaler aussi les cours de Sciences Politiques suivis, en 1976-1978, à l'Université de Frédéricton au Canada, dans la province du Nouveau-Brunswick.

On peut noter, avec intérêt, que vous avez toujours su utiliser au mieux les ressources universitaires voisines de vos lieux d'affectation que ce soit à Rennes ou au Canada.

Par ailleurs de 1982 à 1984 vous faites partie de la 96^{ème} promotion de l'Ecole de Guerre, vous suivez le cours interarmées et obtenez le Brevet de l'Ecole Supérieure de Guerre.

Au plan strictement militaire on peut noter que vous avez accompli une carrière classique mais fort brillante, d'officier de cavalerie, en parcourant tous les grades. Lieutenant en 1965, Capitaine en 1972, Chef d'escadron en 1980, Lieutenant-Colonel en 1984, Colonel en 1991 vous êtes enfin Général de Brigade en l'an 2000.

Simultanément vous avez connu nombre d'affectations souvent différentes les unes des autres en ce qui concerne la nature des responsabilités qui vous ont été confiées, responsabilités d'ailleurs de plus en plus importantes au fur et à mesure que vous progressiez dans la hiérarchie militaire.

Vous êtes d'abord affecté à l'Ecole de l'armée blindée et cavalerie à Saumur et puis vous obtenez des commandements successivement à Sedan, Berlin, Bitche et Arras.

Vous passez ensuite deux années, en tant qu'instructeur dans l'armée canadienne à Frédéricton avant de revenir à Saumur aussi comme instructeur et de devenir stagiaire à l'Ecole de guerre à Paris, Verdun et Maisons-Laffite.

En tant que Colonel vous commandez ensuite le 5^{ème} cuirassiers à Kaiserslautern, régiment appelé encore le *Royal Pologne*, régiment jadis offert par le Roi Louis XV à son beau-père le roi Stanislas. Vous êtes ensuite affecté, à Lille au bureau «Renseignement» de l'état-major du 3^{ème} corps d'armée avant de l'être, à Vienne, en tant que Conseiller Militaire de l'Ambassadeur de France auprès de l'organisation pour la sécurité et la Coopération en Europe.

Durant l'année 1997-1998 on vous retrouve Professeur au Collège interarmées de défense à Paris puis pendant deux ans chargé de mission auprès du Premier Ministre.

Devenu général en 2000 vous êtes alors chargé de mission à la délégation aux affaires stratégiques, au Ministère de la Défense.

Admis à la retraite en 2003, tout en assurant le maintien et la réactualisation des connaissances acquises dans les domaines de la défense, de la géopolitique et de la stratégie, vous avez pu alors donner libre cours à une passion» quelque peu refoulée alors que vous étiez en activité, à savoir l'histoire et plus précisément l'histoire régionale.

Cette passion est devenue suffisamment connue pour que le Conseil Régional de Lorraine vous charge de mission pour contribuer à la formation du Comité d'Histoire Régionale dont vous êtes aujourd'hui un membre éminent.

Mon général, vous vous êtes beaucoup, aussi, impliqué dans la vie associative de la région et en particulier du département de la Meuse. C'est ainsi que vous avez fondé le *Cercle Généalogique de la Meuse*, montrant un intérêt passionné pour la généalogie, science qui, à vos yeux comme à ceux des spécialistes, est l'indispensable auxiliaire de l'histoire. Vous publiez, alors plusieurs dizaines d'articles dans le bulletin «*Généalogie Lorraine*», articles dans lesquels vous passez en revue nombre de vieilles familles lorraines ayant joué quelque rôle dans l'histoire de notre province.

Mais, peut-être que le travail le plus remarquable que vous ayez réalisé et qui vous a signalé aux yeux des historiens régionaux, et même des historiens tout court, est le résultat de l'intérêt que vous avez manifesté pour ces lorrains qui accompagnèrent le Duc François III dans son exil. Dans une série d'excellents articles et dans deux remarquables ouvrages, d'une part : «*Au service des Habsbourg. Officiers, ingénieurs, savants et artistes lorrains en Autriche*», publié en 2000, et d'autre part «*Les lorrains et l'empire. Dictionnaire biographique des lorrains et de leurs descendants au service des Habsbourg et de la Maison d'Autriche*» publié en 2005,

Vous avez évoqué, souvent en détail, la vie de ces lorrains en exil volontaire.

Ces publications sont importantes car vous êtes le premier historien à s'être vraiment penché sur le cas de ces lorrains, pour la plupart des notables, qui préférèrent l'exil avec Léopold, pour continuer à le servir sur les bords du Danube, plutôt que le confort sous la férule de Stanislas.

Ils furent des milliers et vous avez écrit la biographie d'un grand nombre d'entre eux ce qui laisse à penser les patients et considérables efforts de recherche qu'il vous a fallu déployer. Il reste, peut-être, aux historiens, dont vous êtes, à rechercher les raisons qui ont amené à oublier, sinon à occulter dans la mémoire

collective, un mouvement migratoire aussi considérable, lequel compte tenu de la qualité des migrants n'a pu qu'affaiblir, au moins temporairement, notre région sous bien des aspects.

Mais, par ailleurs, peut-être ces lorrains émigrés sont-ils, en partie, responsables de l'indiscutable attachement pour la Lorraine que démontre notre illustre Associé Correspondant Etranger son Altesse Impériale Otto de Habsbourg-Lorraine.

Je n'aurai garde d'oublier les quatre excellentes communications que vous avez faites, depuis votre arrivée dans notre compagnie, dont la dernière, évoquant les relations difficiles entre notre pays et l'OTAN, est encore toute fraîche dans nos mémoires.

Mon général, vos services ont été reconnus par la nation et même au-delà puisque vous êtes officier de la légion d'honneur, officier du Mérite National, Croix d'Honneur (échelon d'argent) de la Bundeswehr et Meritorius Service Medal de l'US Army.

Votre attachement à la Lorraine profonde n'est pas un vain mot puisque vous êtes fixé à Abanville à quelques kilomètres de Domrémy.

Vos trois fils ont choisi le métier des armes car servir le pays va de soi dans votre famille et votre fille a opté pour le journalisme, un métier littéraire. Ainsi vous retrouvez, chez vos enfants, deux ressorts qui ont gouverné votre existence : l'épée et la plume.

Votre savoir, votre énergie, vos évidentes qualités reconnues par tous, font que votre ancrage définitif dans notre compagnie peut être salué comme un apport d'une grande richesse.